



Crédit Mutuel
ARKEA

Les Bretons et leurs agriculteurs

AVRIL 2026

N°122 247

Contacts Ifop:

Fabienne Gomant / Roxane Saumon

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

Sommaire

1.	La méthodologie	3
2.	Les résultats de l'étude	5
	A. Ancrage territorial et attachement	6
	B. Image des agriculteurs	15
	C. Avenir de la profession	21
3.	Les principaux enseignements	26



01

Méthodologie

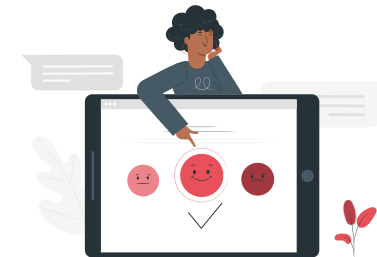
Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **807 personnes**, représentatif des Bretons âgés de 18 ans et plus.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par département et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 27 mars au 3 avril 2026**.

Notes de lecture :



Indiquent des écarts significatifs entre sous-cibles par rapport à la moyenne des réponses de la cible concernée.

A hand holding a stylus points at a tablet displaying various data charts and graphs. The tablet screen is filled with a variety of data visualizations, including line graphs, bar charts, pie charts, and a central globe with network connections. The background is a dark, textured surface, and the entire scene is overlaid with a semi-transparent red graphic element.

02

Les résultats de l'étude

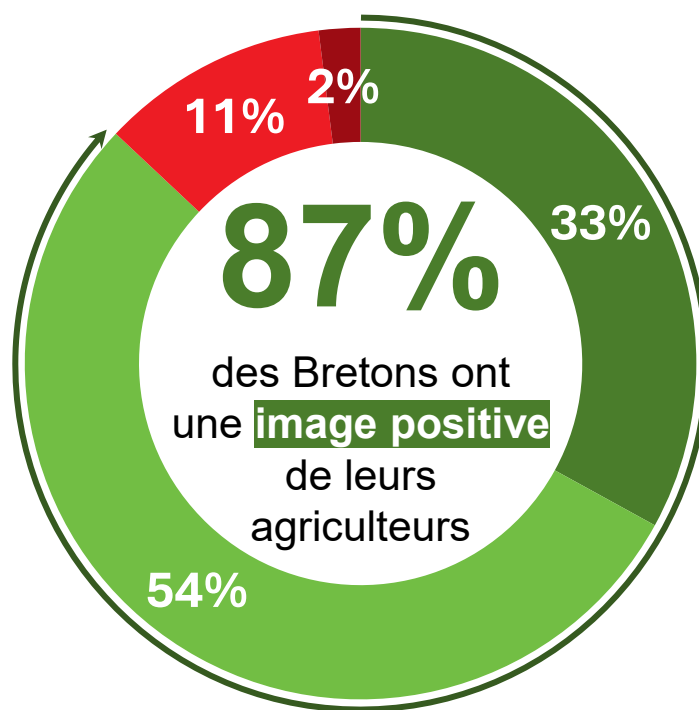


A

Ancrage territorial et attachement

L'image des agriculteurs en Bretagne

Question : Lorsque vous pensez aux agriculteurs en Bretagne, diriez-vous que l'image que vous en avez est... ?



« Très positive »
33%



■ Très positive ■ Assez positive ■ Assez négative ■ Très négative

Les évocations spontanées du rôle des agriculteurs en Bretagne

(1 / 3)

Question : Selon vous, qu'apportent aujourd'hui les agriculteurs à la Bretagne et à ses habitants ?

(Question ouverte – Réponses non suggérées)



NSP : 8%

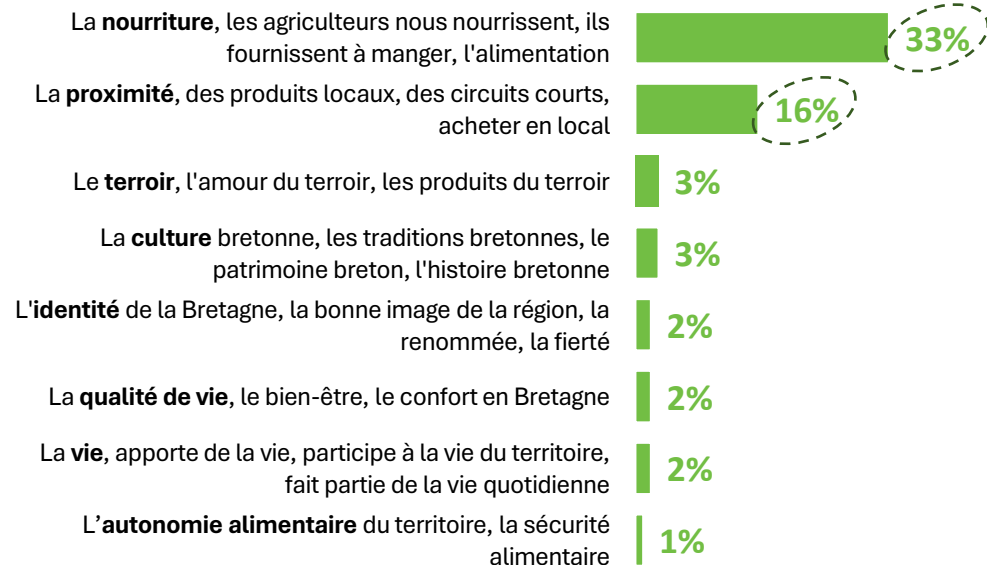
Les évocations spontanées du rôle des agriculteurs en Bretagne

(2/3)

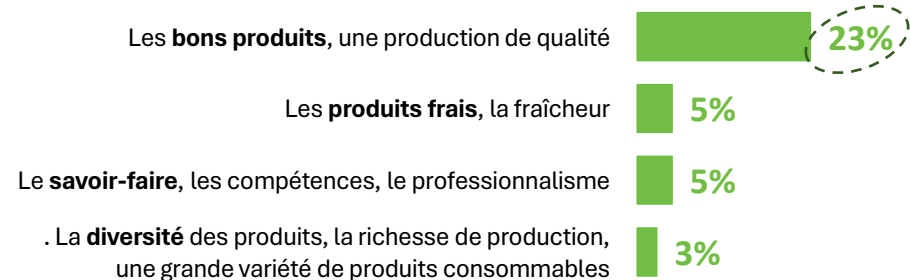
Question : Selon vous, qu'apportent aujourd'hui les agriculteurs à la Bretagne et à ses habitants ?

(Question ouverte – Réponses non suggérées)

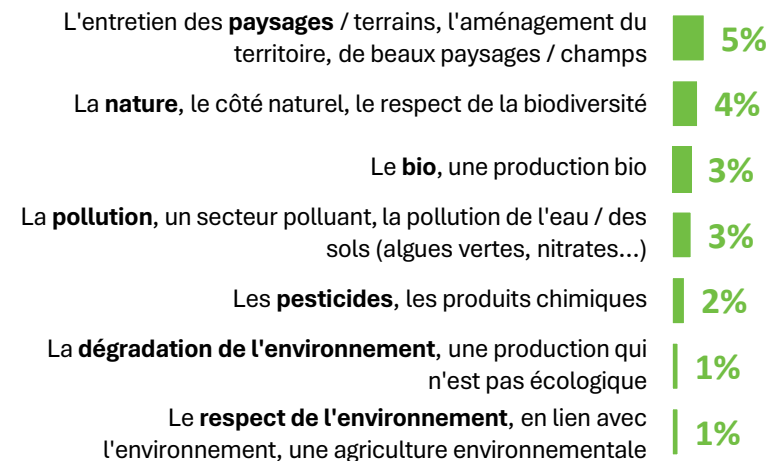
TERRITOIRE 53%



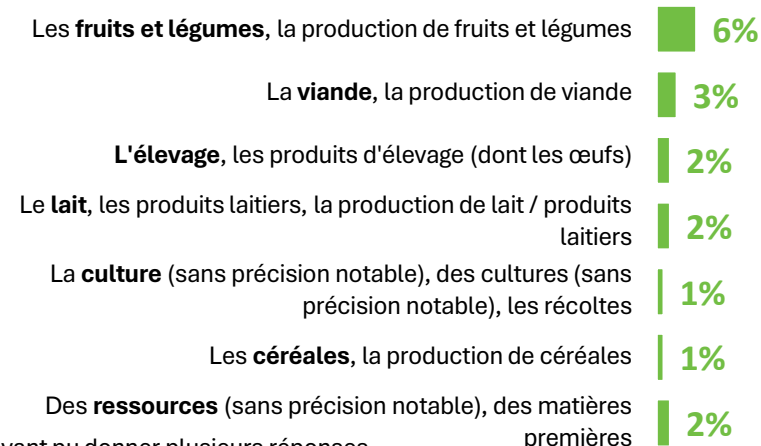
QUALITÉ 33%



ENVIRONNEMENT 18%



CATÉGORIES DE PRODUITS 11%



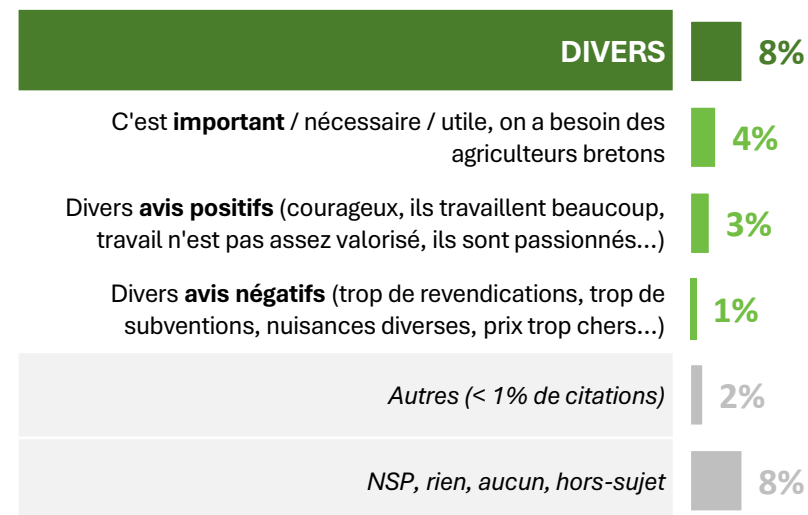
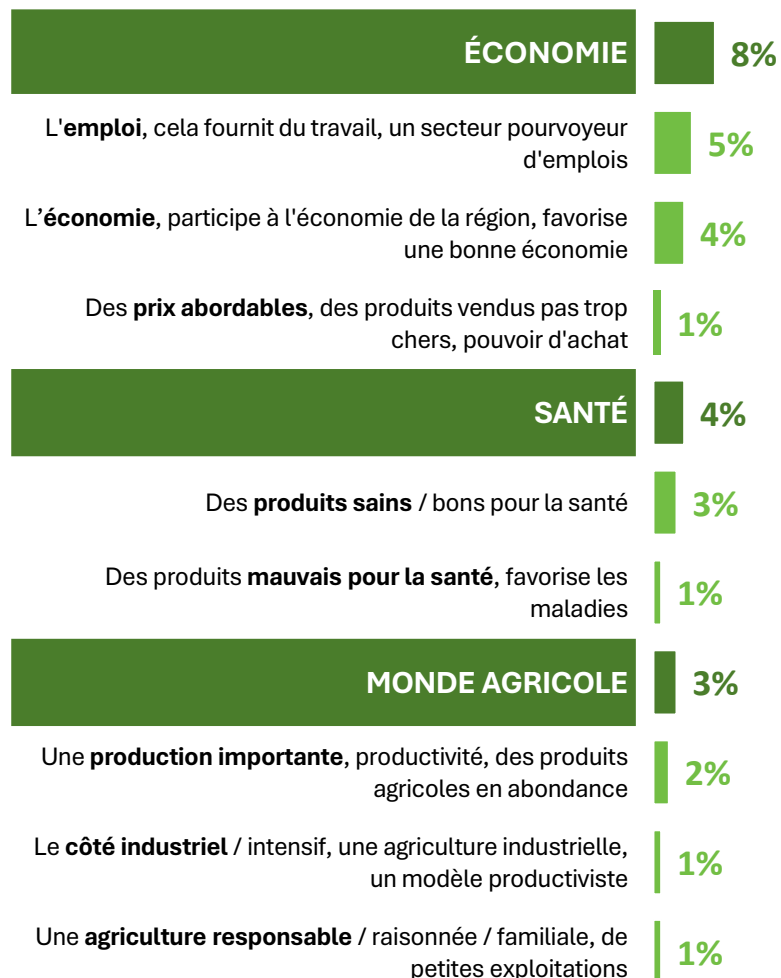
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les évocations spontanées du rôle des agriculteurs en Bretagne

(3/3)

Question : Selon vous, qu'apportent aujourd'hui les agriculteurs à la Bretagne et à ses habitants ?

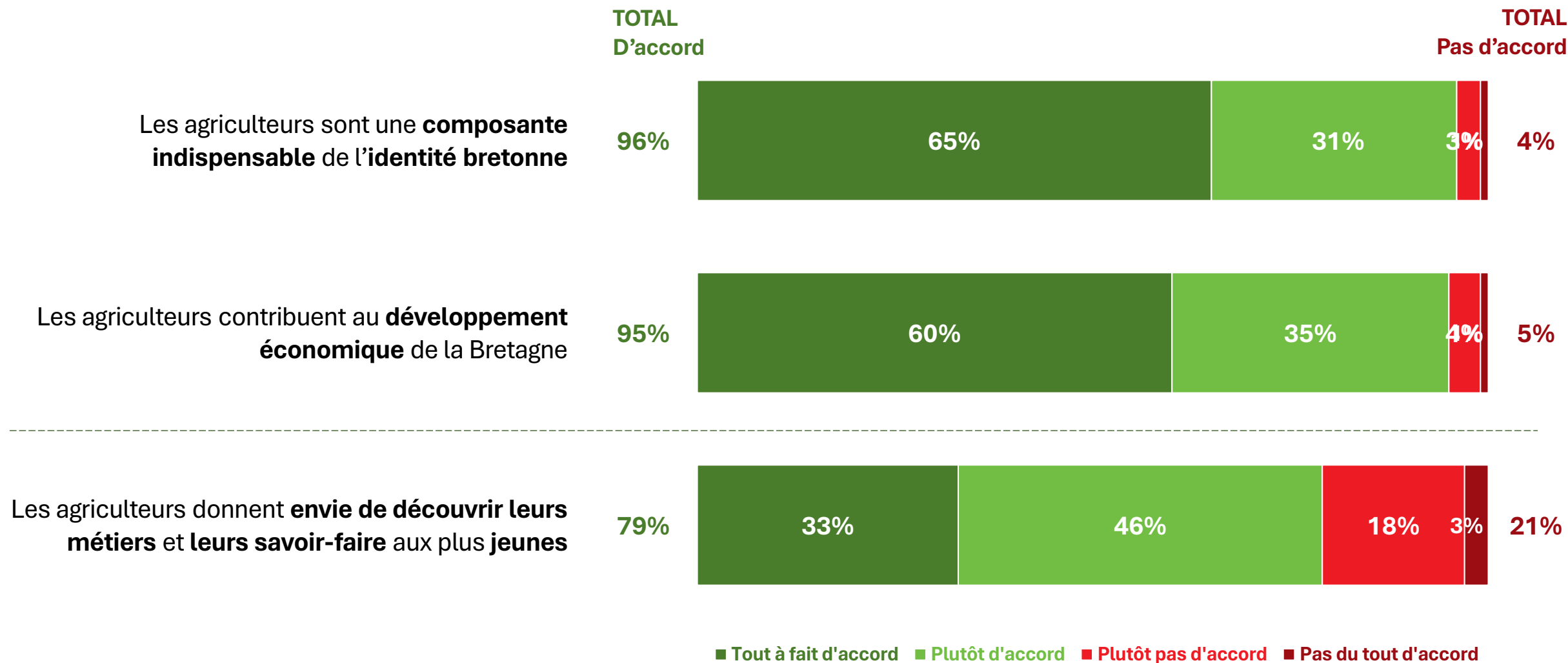
(Question ouverte – Réponses non suggérées)



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

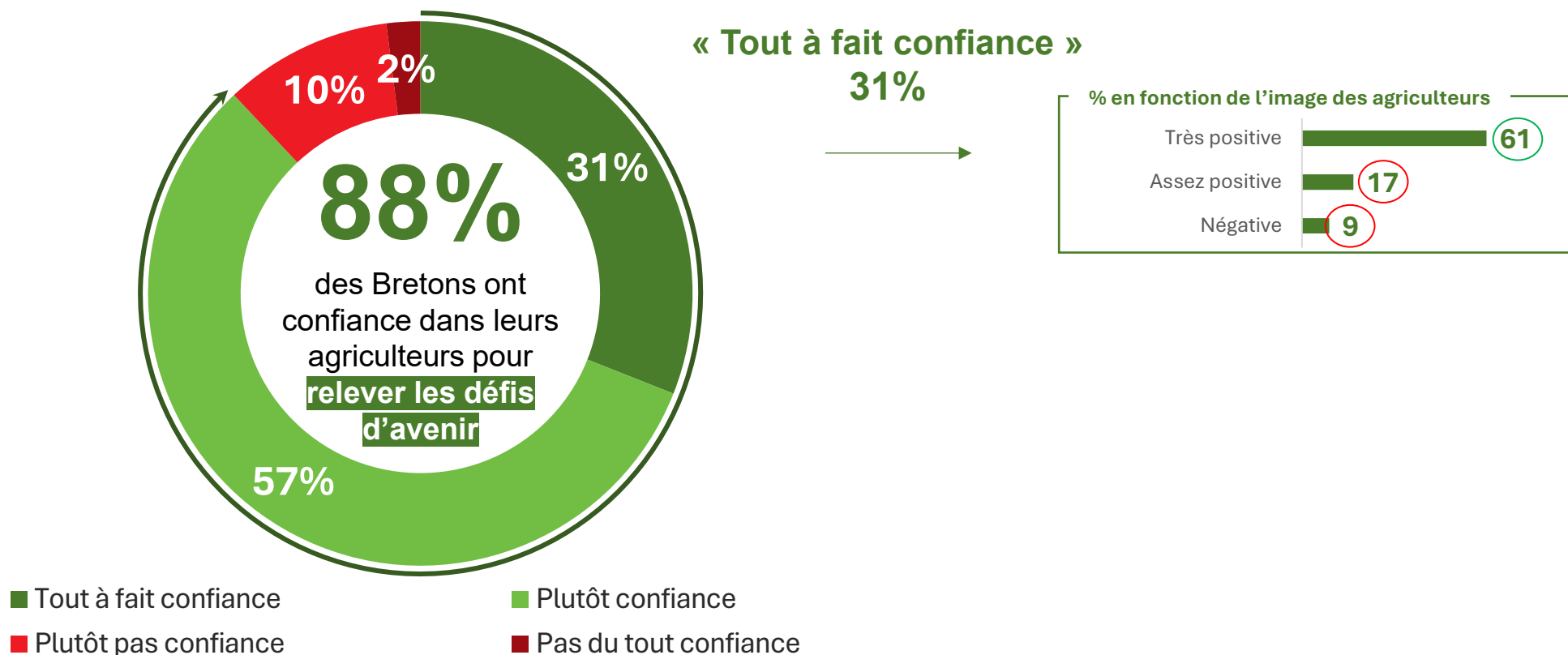
L'adhésion à différentes affirmations sur la place des agriculteurs bretons dans la société bretonne

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes à propos des agriculteurs bretons ?



La confiance dans la capacité des agriculteurs bretons à relever les défis d'avenir

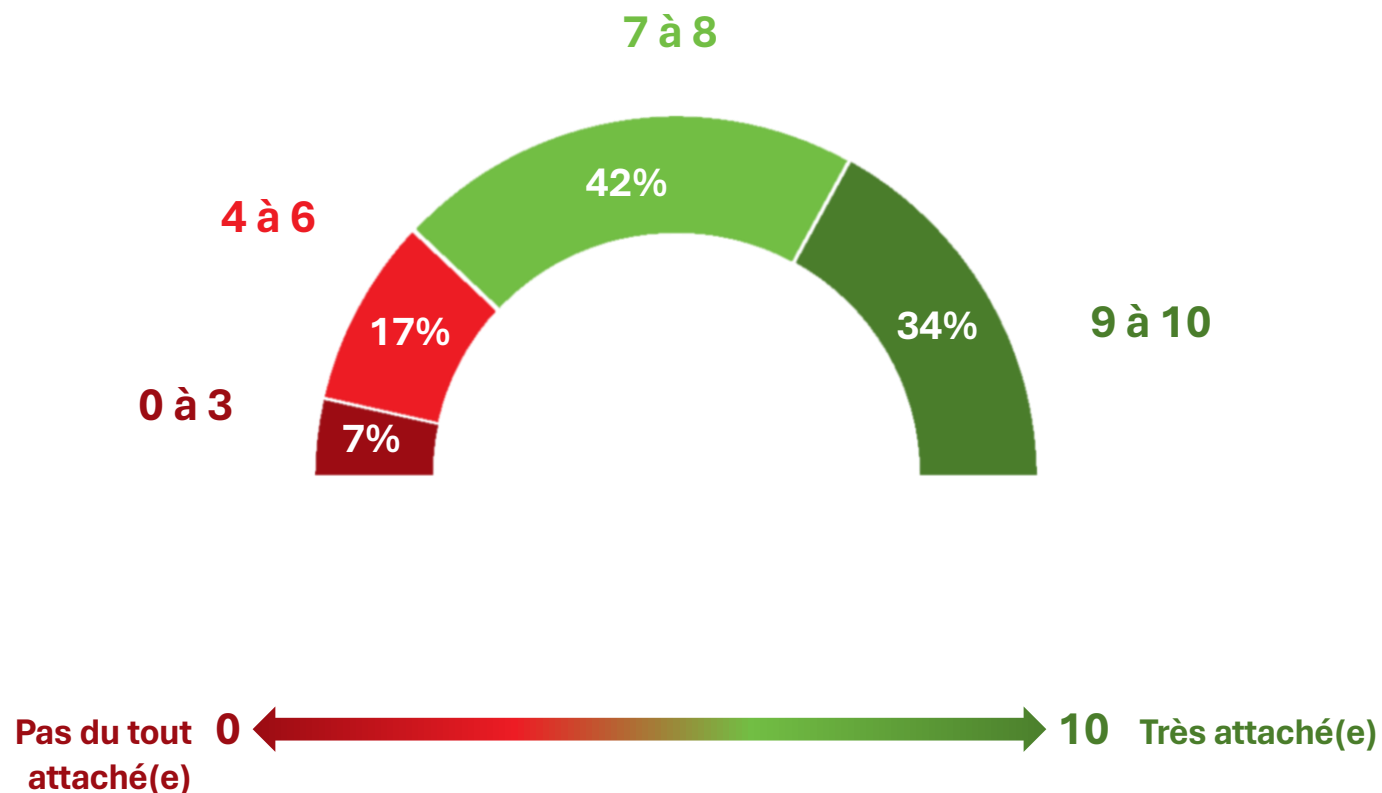
Question : Vous personnellement, dans quelle mesure faites-vous confiance aux agriculteurs bretons pour relever les défis (environnementaux, économiques et sociaux) de l'agriculture de demain ?



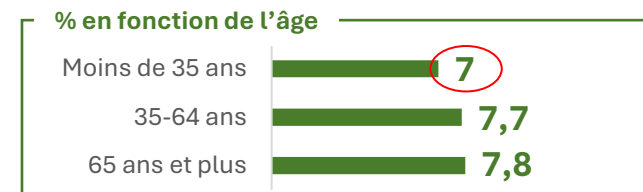
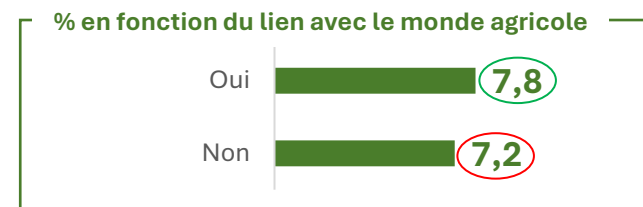
Le niveau d'attachement à la profession agricole locale

Question : Vous personnellement, sur une échelle de 0 à 10, à quel point diriez-vous que vous vous sentez attaché(e) à la profession agricole dans votre région ?

10 signifie que vous vous sentez très attaché(e) et 0 que vous ne vous sentez pas du tout attaché(e).

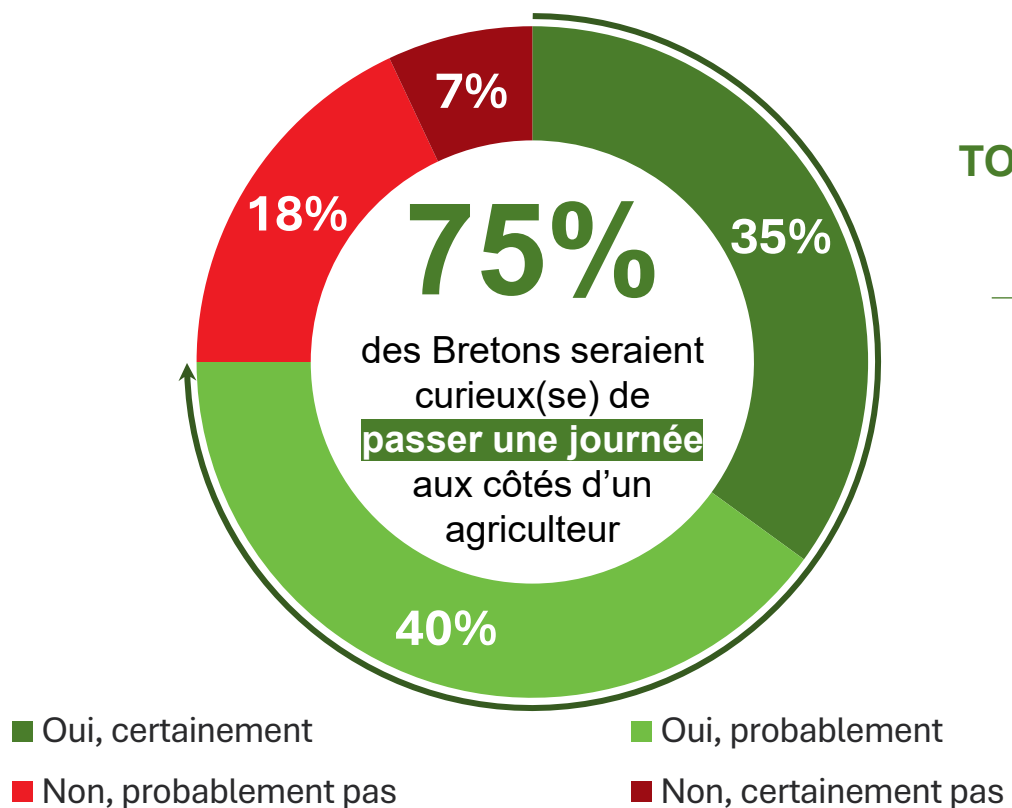


Moyenne : 7,5 /10

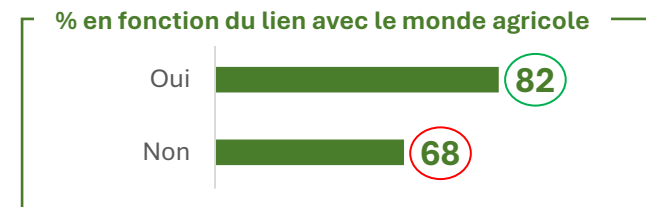
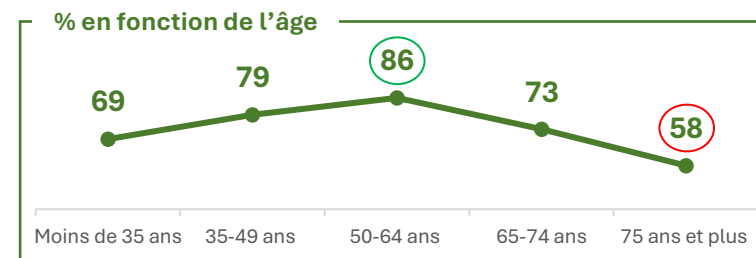


L'intérêt pour la découverte du métier d'agriculteur

Question : Si l'occasion se présentait, seriez-vous curieux(se) de passer une journée aux côtés d'un agriculteur pour découvrir son métier ?



TOTAL Oui
75%



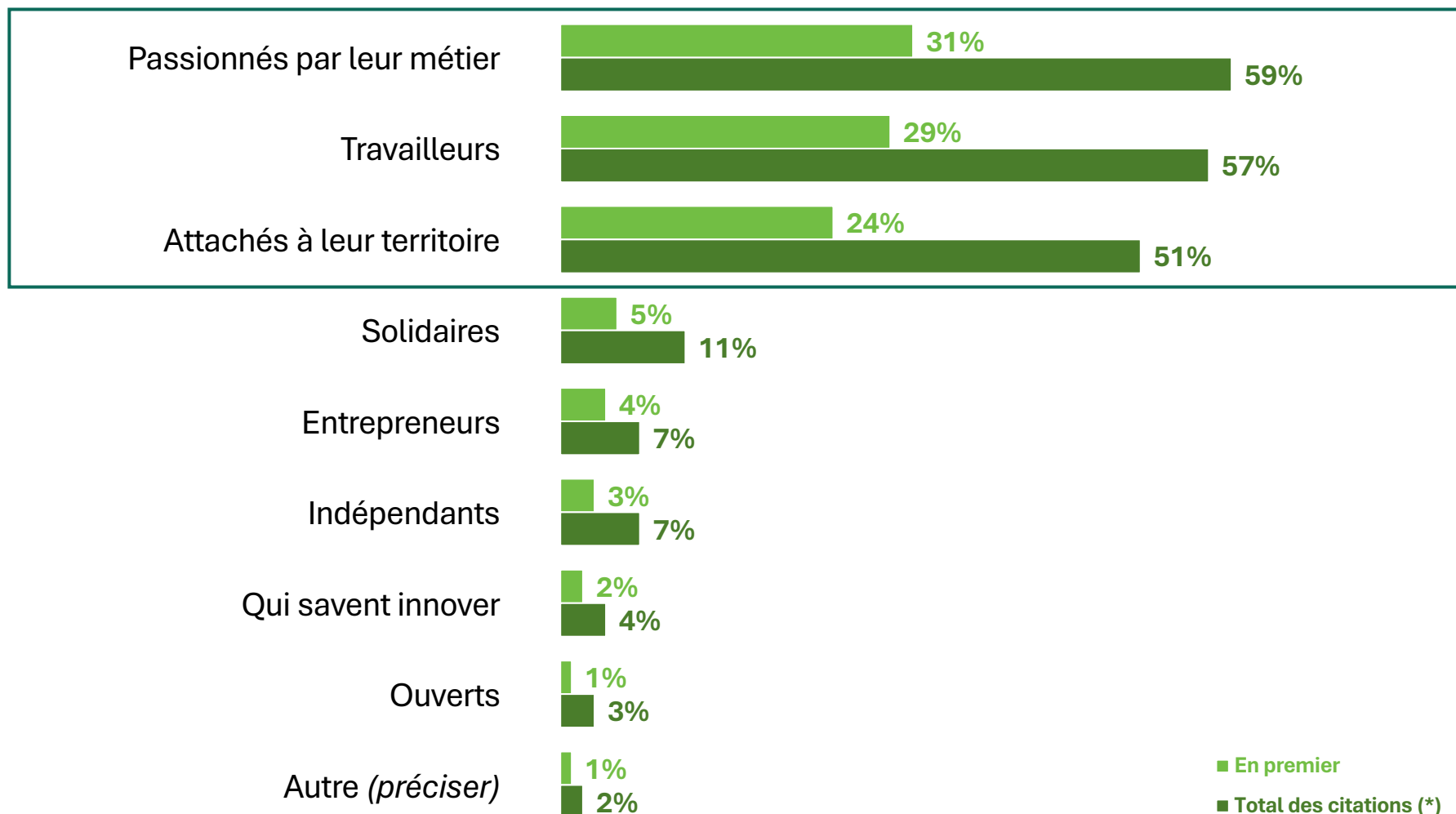


B

**Image des
agriculteurs**

Les principales qualités perçues des agriculteurs bretons

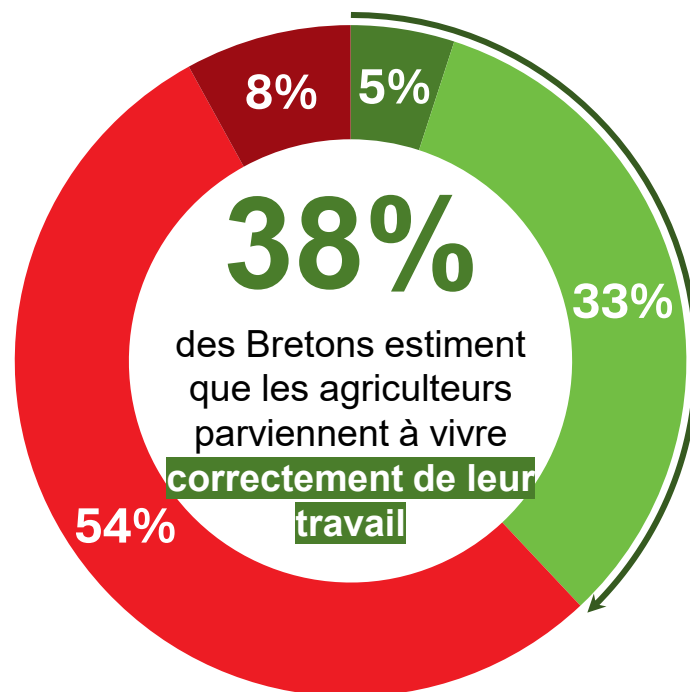
Question : Parmi les qualités suivantes, quelles sont les deux que vous reconnaissez le plus aux agriculteurs bretons ? En premier ? En second ?



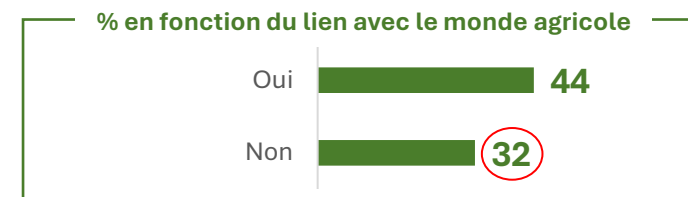
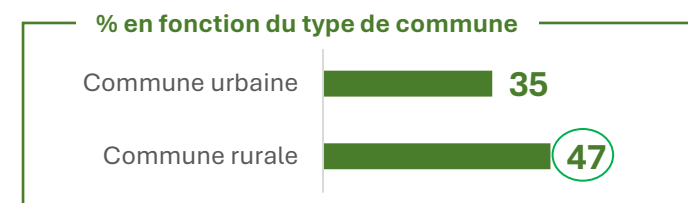
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

La capacité perçue des agriculteurs à vivre de leur travail

Question : Vous personnellement, diriez-vous que les agriculteurs autour de vous parviennent à vivre correctement ou non de leur travail ?



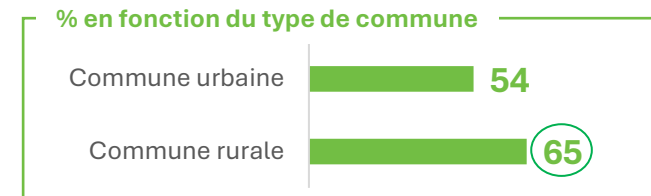
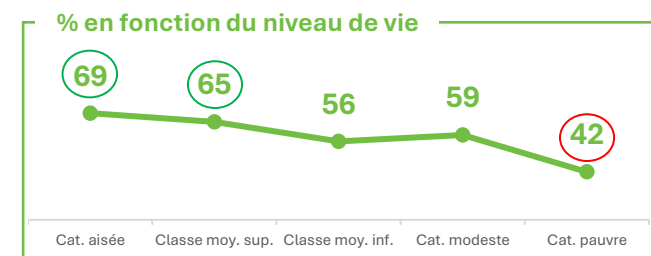
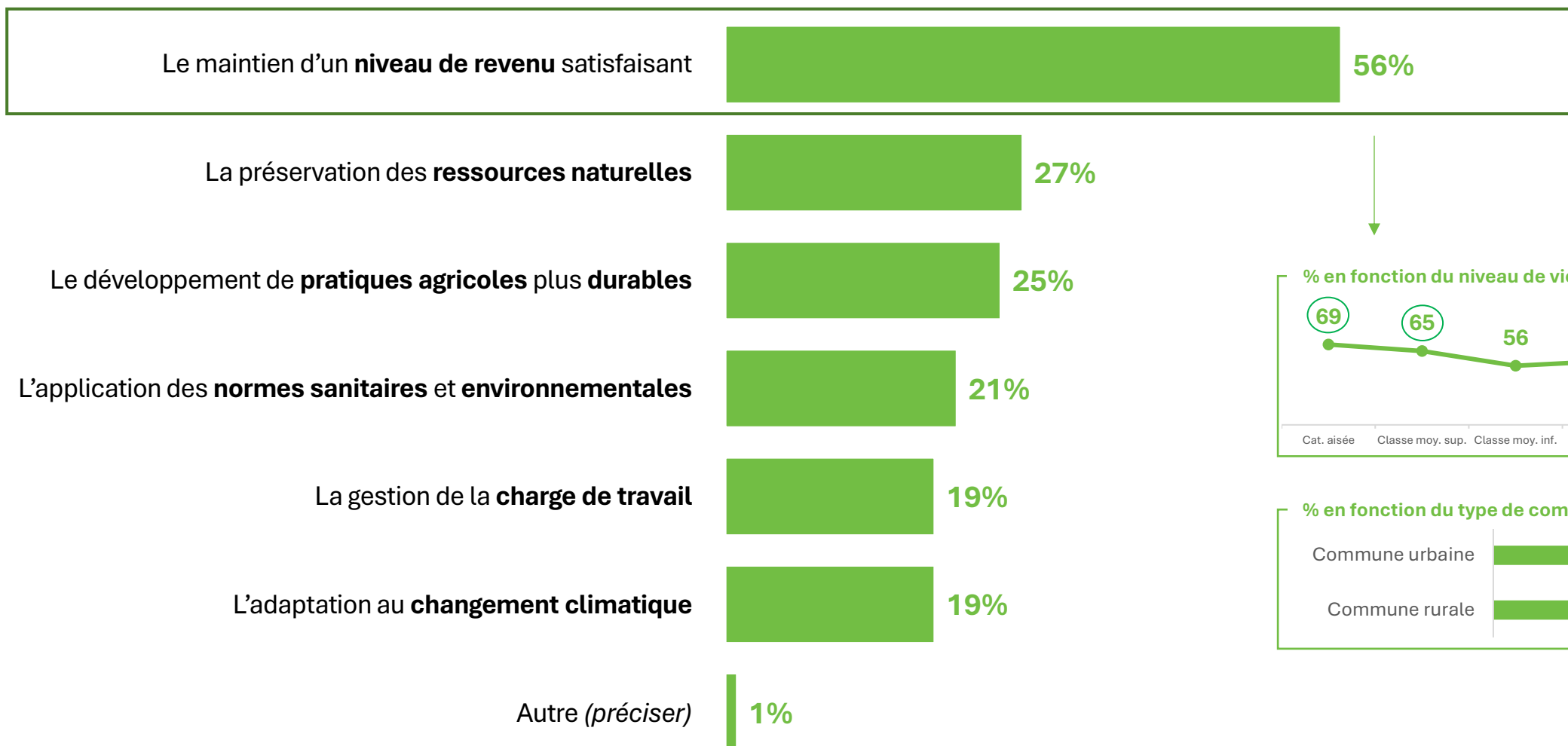
**TOTAL Oui
38%**



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

Les enjeux prioritaires pour les agriculteurs bretons

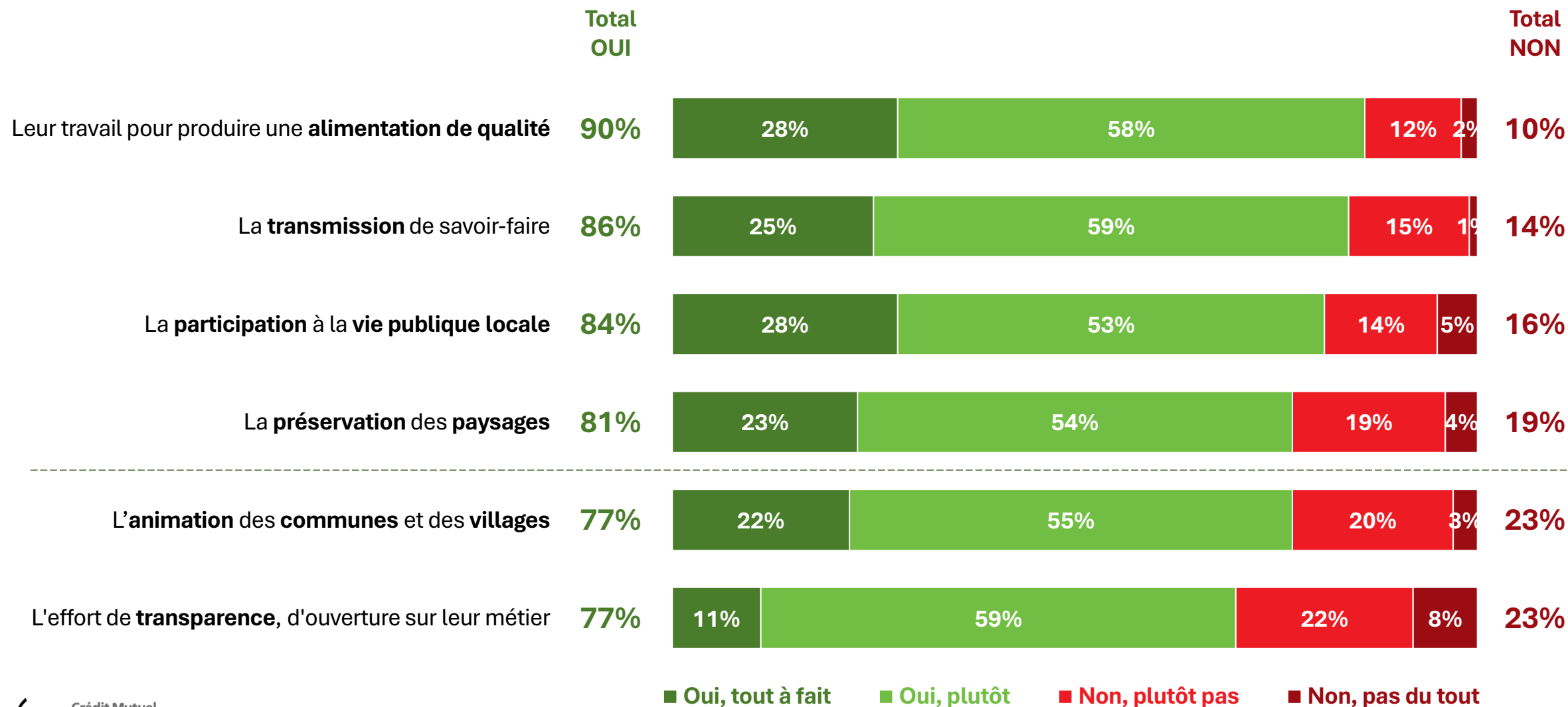
Question : Parmi les enjeux suivants, quels sont ceux qui vous semblent prioritaires aujourd'hui pour les agriculteurs bretons ?



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

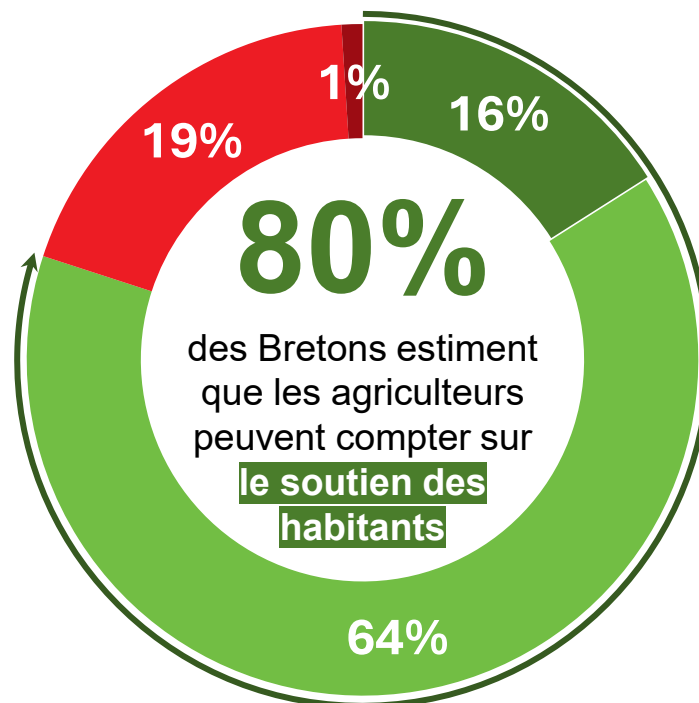
L'engagement perçu des agriculteurs bretons dans différents domaines

Question : Diriez-vous que les agriculteurs bretons démontrent un engagement particulier ou non dans chacun des domaines suivants ?



La perception du soutien local envers les agriculteurs

Question : Selon vous, en Bretagne les agriculteurs peuvent-ils compter sur le soutien des habitants quelles que soient les circonstances ?



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

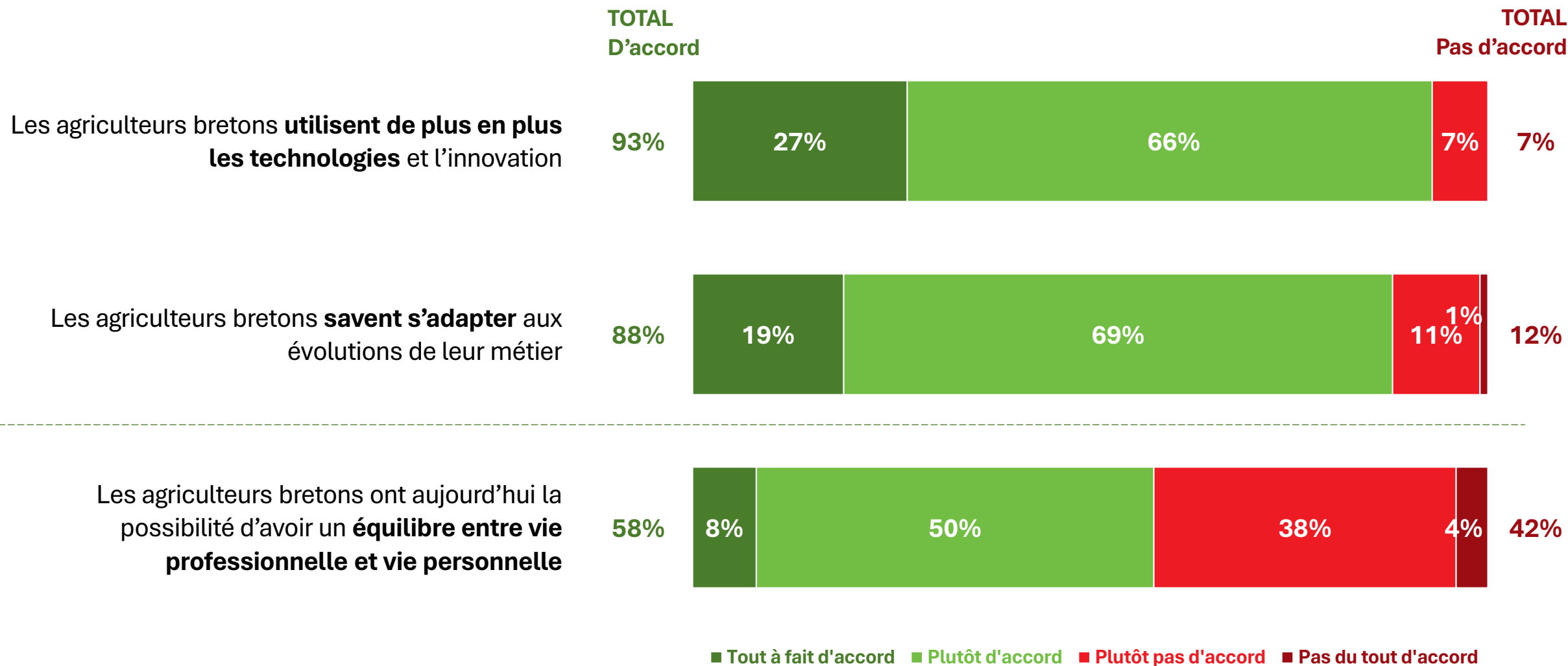


C

Avenir de la profession

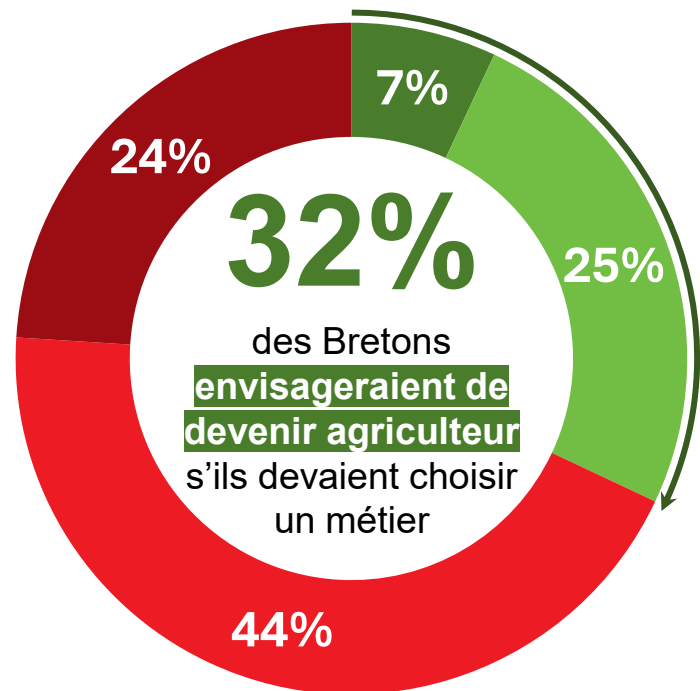
L'adhésion à différentes affirmations sur l'adaptation des agriculteurs bretons

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes concernant les agriculteurs bretons ?

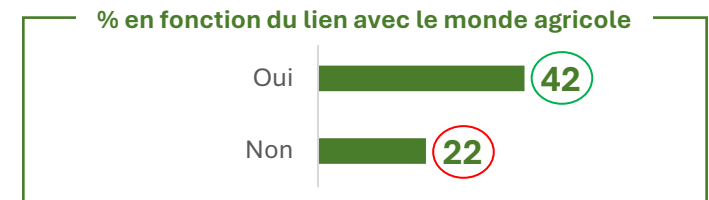


L'attractivité du métier d'agriculteur sous conditions économiques satisfaisantes

Question : Vous personnellement, si vous aviez aujourd'hui à choisir un métier, et si le métier d'agriculteur offrait des conditions économiques satisfaisantes, pourriez-vous envisager de l'exercer ?



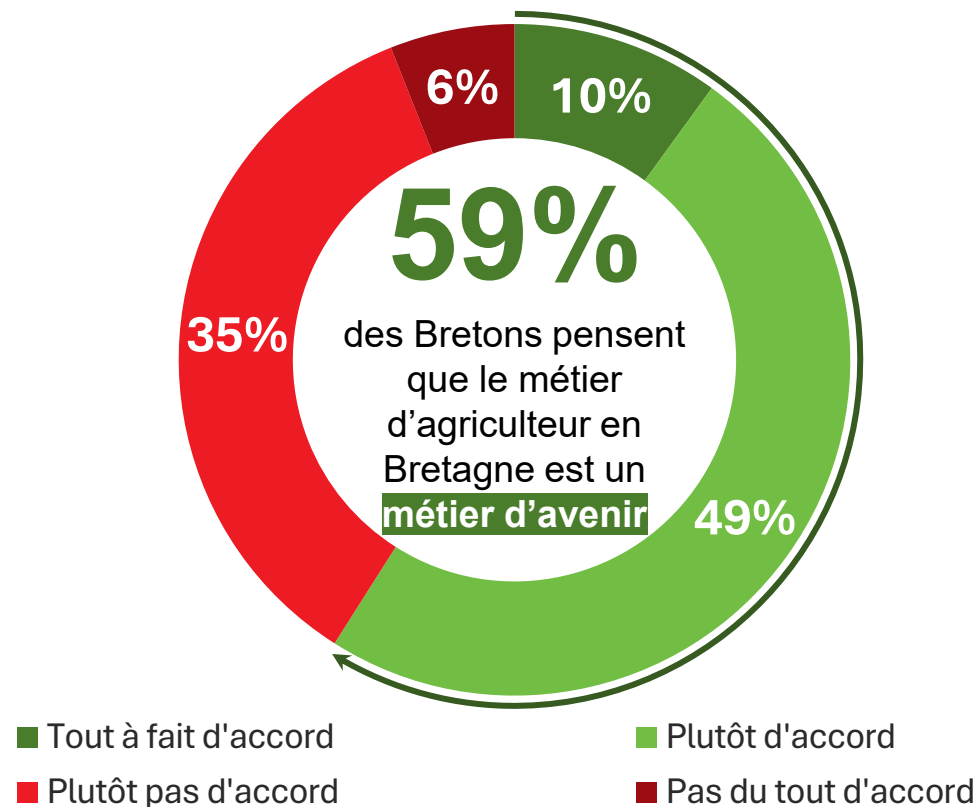
TOTAL Oui
32%



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

La perception du métier d'agriculteur comme métier d'avenir en Bretagne

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante : « Exercer le métier d'agriculteur aujourd'hui en Bretagne, c'est exercer un métier d'avenir » ?



L'image perçue des consommateurs bretons par les agriculteurs

Question : Pour terminer, essayez de vous mettre à la place d'un agriculteur breton. Selon vous, parmi les propositions suivantes, quelle image a-t-il des consommateurs bretons ?

Un **client attentif** au prix et aux conditions de production, qui attend des produits accessibles tout en étant exigeant sur les pratiques agricoles



Un **client engagé** dans ses choix de consommation, qui cherche à soutenir les agriculteurs à travers ses achats



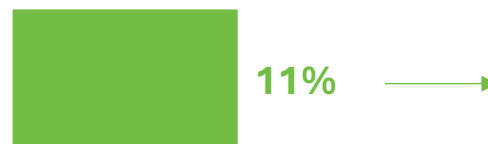
Un **client critique** vis-à-vis des pratiques agricoles, qui exprime des attentes fortes, parfois perçues comme déconnectées des contraintes du métier



Un **client nostalgique**, attaché à une certaine vision de la campagne, qui valorise un cadre agricole traditionnel et ses paysages



Un **client peu concerné** par les enjeux agricoles, pour qui l'agriculture reste un sujet secondaire dans ses décisions d'achat



39%

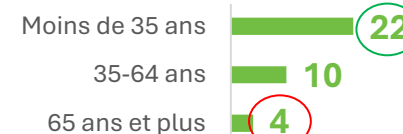
% en fonction du lien avec le monde agricole



% en fonction de l'âge



% en fonction de l'âge





03

Les principaux
enseignements

Une image très positive des agriculteurs, associée à un fort attachement à la profession

Les agriculteurs bretons bénéficient d'une image très largement positive auprès de la population : 87% des Bretons déclarent en avoir une bonne opinion, dont un tiers (33%) une image « très positive ». Cette perception favorable est encore plus marquée chez ceux qui entretiennent un lien direct avec le monde agricole, la connaissance concrète du métier et du milieu renforçant cette sympathie.

Cet a priori positif se double d'un attachement fort à la profession, qui obtient une note moyenne élevée de 7,5/10. Là encore, les écarts sont significatifs selon la proximité sociale, mais aussi selon la génération : les plus âgés et les personnes en lien avec le monde agricole expriment un attachement plus prononcé (7,8 / 10) que la moyenne.

Cette proximité se manifeste également dans le soutien exprimé aux agriculteurs : 80% des Bretons estiment que ces derniers peuvent compter sur l'appui de la population quelles que soient les circonstances, ce qui constitue un niveau élevé de solidarité.

Cette relation ne se limite d'ailleurs pas à une perception abstraite : elle s'incarne dans une curiosité concrète pour le métier. Trois quarts des Bretons (75%) se disent prêts à passer une journée aux côtés d'un agriculteur pour découvrir son quotidien. Cette appétence, particulièrement forte chez les 50-64 ans (86%) et les personnes proches du monde agricole (82%), témoigne d'un intérêt réel pour les réalités du métier et d'une volonté de mieux le comprendre.

Des agriculteurs perçus comme passionnés, engagés et profondément ancrés dans leur territoire

Les qualités attribuées aux agriculteurs confirment une image très positive, centrée sur des valeurs d'engagement personnel et d'ancrage territorial : ils sont avant tout décrits comme passionnés (59% de citations) et travailleurs (57%), mais aussi profondément attachés à leur territoire (51%). Ces trois attributs dominent très nettement, loin devant des dimensions plus entrepreneuriales ou innovantes qui sont nettement moins citées (respectivement 7% et 4%), ce qui suggère que l'image du métier reste d'abord associée à l'effort et à la vocation.

Dans le même sens, les Bretons reconnaissent un niveau d'engagement élevé des agriculteurs dans de nombreux domaines. Ils sont ainsi 90% à saluer leur implication dans la production d'une alimentation de qualité, 86% dans la transmission des savoir-faire, et 84% dans la participation à la vie locale. Leur rôle dans la préservation des paysages (81%) et l'animation des territoires (77%) est également largement reconnu.

Une fonction centrale dans l'identité bretonne et dans l'économie locale

Au-delà des qualités individuelles, cette bonne image des agriculteurs repose sur une représentation très concrète de leur utilité sociale. Les évocations spontanées associées à leur rôle sont majoritairement positives et centrées sur leur fonction « nourricière » : un tiers des répondants (33%) mentionnent directement « la nourriture », auxquels s'ajoutent les « bons produits » ou « produits de qualité » (23%) et les circuits courts ou la proximité (16%). Ces réponses montrent une certaine reconnaissance de leur contribution concrète au quotidien des habitants, mais aussi une valorisation du modèle agricole local, perçu comme qualitatif et ancré dans le territoire. À l'inverse, les dimensions plus critiques, comme la pollution (3%) ou les pesticides (2%), restent très marginales dans les représentations spontanées.

Cette perception s'inscrit dans un attachement identitaire particulièrement fort. Les agriculteurs sont quasi unanimement considérés comme une composante indispensable de l'identité bretonne (96%), et 95% estiment qu'ils contribuent au développement économique de la Bretagne.

Des agriculteurs jugés capables de s'adapter et d'innover face aux défis à venir

Les Bretons expriment une forte confiance dans la capacité des agriculteurs à relever les défis futurs : 88% déclarent leur faire confiance pour faire face aux enjeux environnementaux, économiques et sociaux à venir. Cette confiance est étroitement liée à l'image globale de la profession, atteignant 61% de « tout à fait confiance » chez ceux qui en ont une très bonne image.

Cette perception positive s'appuie sur l'idée d'un secteur en mutation, capable d'évoluer : 93% des Bretons estiment que les agriculteurs utilisent de plus en plus les technologies et l'innovation, et 88% qu'ils savent s'adapter aux transformations de leur métier.

La fragilité économique au cœur des défis du métier agricole

Malgré cette image très positive, les Bretons redoutent les difficultés économiques rencontrées par les agriculteurs : près de deux tiers d'entre eux (62%) estiment que les agriculteurs ne parviennent pas à vivre correctement de leur travail, un constat particulièrement partagé en milieu urbain (65%) et par les personnes éloignées du monde agricole (68%).

Les enjeux prioritaires perçus pour les agriculteurs reflètent clairement cette lecture : le maintien d'un revenu satisfaisant arrive largement en tête des priorités (56% de citations), devant les enjeux environnementaux ou climatiques (autour de 20-27%). Ce résultat souligne que la question économique reste structurante dans la perception des défis agricoles, les exigences environnementales étant pensées comme devant s'articuler avec la viabilité économique du métier, et non s'y substituer.

Les conditions de travail apparaissent également comme une difficulté : seuls 58% des Bretons estiment que les agriculteurs peuvent atteindre un équilibre satisfaisant entre vie professionnelle et personnelle. Cette pression est renforcée par la perception des attentes des consommateurs : ils sont perçus comme à la fois attentifs aux prix et exigeants sur les conditions de production, deux conditions difficiles à faire coexister.

Un décalage marqué entre image positive et projection personnelle dans le métier

Si la profession agricole bénéficie d'une reconnaissance largement partagée, elle présente également un potentiel d'attractivité non négligeable : près d'un Breton sur trois (32%) pourrait envisager de devenir agriculteur si les conditions économiques étaient satisfaisantes. Compte tenu des exigences et des contraintes associées au métier, un tel niveau de projection apparaît relativement élevé. Certes, d'autres facteurs entrent également en ligne de compte, mais ces résultats soulignent l'importance de l'amélioration des conditions financières pour favoriser les vocations.

Conclusion

L'étude met en évidence une relation particulièrement forte entre les Bretons et leurs agriculteurs, fondée sur la confiance, l'attachement et la reconnaissance de leur rôle central dans l'identité bretonne et le fonctionnement du territoire. Cette proximité nourrit une image très positive, largement partagée par la population.

Parallèlement, cette valorisation s'accompagne d'une perception de difficultés économiques et de contraintes inhérentes au métier, nourrissant des attentes autour d'un double impératif : soutenir économiquement la profession tout en accompagnant sa transformation, dans un contexte où les exigences environnementales s'accroissent.



Everything starts with people